



Sur le radar de poursuite d'un chasseur bombardier F18, un Ovni

La Gazette des Mousquetaires De l'Ufo

Le Secret de Polichinelle

Numéro 80 du jeudi 7 mai 2020

Gwion Coat ar Roc'h



**Dédié à tous ceux qui, à travers le monde,
recherchent ou ont recherché passionnément la Vérité**

I - A Ceux Qui Aiment La Vérité

Retournons aux fondamentaux de LDLN

Mois de février 1958, bienvenue du numéro 1 de LDLN :

« En ouvrant, par ces quelques lignes, le premier numéro de : "*Lumières Dans La Nuit*", nous voulons préciser notre pensée concernant les buts de cette revue, et les raisons qui nous ont amenés à créer celle-ci...

... Il y a sur la surface de notre-planète, gravitant dans l'espace sidéral, un peu plus de 2 milliards et demi d'êtres humains, dont la presque totalité vit dans la nuit la plus complète, tant est grande la confusion qui règne sur notre Terre. Presque toutes les questions vitales sont l'objet des plus vives controverses, qu'il s'agisse d'alimentation et d'agriculture rationnelles de la question des "*objets volants non identifiés*", des prophéties relatives au proche destin de l'humanité, des dangers de la radioactivité, et autres.

Nous savons que bien des questions peuvent être éclairées d'un jour nouveau, à condition que les éléments décisifs propres à trancher ces problèmes apparemment insolubles, soient mis en évidence. Cette immense confusion, qui fait de l'homme un être égaré, nous voudrions l'atténuer dans la mesure de nos modestes moyens, et, à cet effet, nous nous proposons que publier d'une part, des études propres à mettre en relief des Vérités de premier plan souvent méconnues, et, par ailleurs, d'autres documents propres à avancer pas à pas dans la recherche de certaines Vérités.

Le grand drame humain provient évidemment de ce que nombre de vérités de divers ordres sont, ou méconnues, ou bien inappliquées lorsque celles-ci sont connues. C'est le cas par exemple des vérités spirituelles, morales et physiques, touchant à l'être humain et dans lesquelles celui-ci puise son parfait équilibre. Comme il est aisé de comprendre que c'est l'ensemble de toutes ces individualités qui vivent sur notre planète qui est déterminant pour l'évolution générale du destin de l'humanité, ainsi il est facile à concevoir que c'est l'homme lui-même qu'il faut réformer si un jour la face du monde doit changer. Il y a des lois qui gouvernent l'homme dans toutes ses activités, lois en dehors desquelles il ne peut vivre sans engendrer de multiples maux pour lui-même et pour ceux qui vivent autour de lui. La réforme des institutions, sans, auparavant ou en même temps, une réforme de l'homme lui-même, apparaît alors comme un non-sens total.

Outre les vérités propres à agir sur l'être humain par leur mise en pratique, il en est d'autres indépendantes de lui-même mais qu'il est également important de rechercher et connaître ; c'est, par exemple, le cas de la question des "*objets volants non identifiés*", des influences astrales, de l'astronomie, etc.

Le drame humain dans ses multiples aspects, est bouleversant pour celui qui prend la peine d'y réfléchir un peu ; nous pensons, en ce qui nous concerne, que le destin du monde est peut-être irrémédiablement tracé, et que le potentiel de Bien de l'Humanité (*ce qui est conforme aux lois spirituelles, morales et physiques de la vie*), et de Mal (*ce qui transgresse ces lois*) contient en puissance la destinée de notre planète. S'il est impossible d'opérer une transformation de cette ligne de l'avenir, du moins est-il toujours possible de tenter de diffuser des vérités importantes, afin que des êtres, eux aussi, voient à leur tour ces **Lumières Dans La Nuit** que celles-ci représentent et qu'ils en retirent un grand profit.

C'est là notre but. Ce premier numéro sort ronéotypé, mais nous voudrions être prochainement en mesure de faire sortir les numéros imprimés ; la cadence des abonnements sera déterminante à ce sujet. » (*Ce qui a été fait, Monsieur Veillith, et qui perdure*).

II – Quand tout "*foire*" (expression argotique)...

... et soixante-deux ans après au Mois d'avril 2020, quand tout le monde "*a la trouille*" de mourir !

Quand la Seine, l'Arc, l'Aude débordent, quand de grosses vagues poussées par le vent passent par-dessus les remparts de Saint Malo ou la houle à Biarritz entasse des galets sur la promenade du bord de mer, quand la rivière l'Yerres déborde sur l'Autoroute du Sud, l'eau trouble et puissante à odeur de gazoïl inonde avec une sauvagerie oubliée, la Garonne charriant quantité de branches et d'alluvions modifiant le paysage, tuant en noyant, quand les crues de l'hiver révèlent le danger de paisibles rivières d'été comme le Tarn et l'Aveyron, les affaissements boueux de terrains associés aux accidents ferroviaires, aériens comme le Concorde à Gonesse en Val d'Oise, tout ceci devrait nous rappeler la présence d'une Nature qui nous dépasse avec ses saisons et ses intempéries et les excès dus aux humains. Ce qui nous dépasse en pire par ces excès aussi, proviennent trop souvent de la présence d'un monde qui fabrique sans cesse des grains de sable qui viennent interrompre avec de pires dangers le cours des choses de notre vie ! Ce qui fait qu'en quelque sorte paradoxalement un "*fâcheux réparateur*" qui viendrait tout gâcher mais aussi suspendre nos mauvaises routines et nos fuites en avant et qui serait un exutoire en même temps qu'une soupape, pourrait-il améliorer la situation ? Il nous ferait aussi regretter, peut-être le train-train quotidien, avec soudain moins d'excitation, moins de frénésie par un calme où l'on retrouve la simple allure des rues ville ou village de notre temps passé. Pour ma part, c'est le cas... en tous les cas ! J'y songeais en observant la rue devant chez moi en allant effectuer une promenade "*autorisée*" par ma ridicule dérogation légale faite "*par moi-même*" pour me rendre dans le parc aménagé voisin et à cet effet, et vide de toute présence mis à part la mienne. Quel silence, quel calme même pas un aéronef traçant sa route dans le ciel venant de Roissy CDG. Des chants d'oiseaux qui me semblent dérisoires à l'heure qui m'invite à prendre des précautions plus urgentes que ma promenade. Ces dérèglements du monde nous rendrait-il amnésique, un danger subitement venu d'où ne savons où a percé notre bulle de croyance en notre sécurité absolue et devrait nous forcer à se reconnecter au réel : nous ne sommes pas immortels bon sang ; et c'est peut-être bête pour autant, hein ?

Je me remémore le passé : cosmopolite et joyeuse, pleine de communautés qui s'entendaient bien et librement, logeant près du bistrot "*couscous*" tenu par les parents de mon copain d'école Mohamed, je me souviens des âmes de mon quartier dont son père, le mien, ceux de mes voisins et "*Paulo*", le marlou marié à Loulou, une ancienne "*fleur de trottoir*" la marchande de fleurs avec son petit étal à deux roues de charrette. Nous les gamins nous aimions bien Paulo, un géant costaud "*rangé des voitures*" à qui nous confions nos problèmes de conflits entre ceux de la Rue des Poissonniers et nous de notre Rue du Port :

- « *Dis voir Paulo... y a un mec qu'a piqué mon chewing-gum ...* »

Et Paulo réglait le conflit vite-fait. Il est vrai que lorsque quelqu'un lui tendait la main, il n'avancait qu'un de ses doigts gros comme un boudin et la main tendue avait du mal à en faire le tour ; il n'avait pas avoir eu besoin de prendre des cours de jujitsu pour se faire entendre avec son allure de Charles Rigoulot le catcheur célèbre...

A l'époque nous avions d'autres soucis que les chiffres, d'évaluer le coût d'une épidémie et de se masquer mais pas comme Zorro. Lorsque nous n'avions pas de moyen, nous allions nous faire soigner gratuitement au Dispensaire Rothchild de notre quartier. Quand on avait les moyens on appelait le docteur ; le nôtre établissait même la composition de ses sirops et conseillait à ma mère de me donner un peu de pinard dans lequel elle avait ajouté une petite bouteille de quinquina après être guéri d'une bonne grippe. On ne connaissait avec peu de joie que les troubles climatiques nous apportait de la glace sur les vitres de nos fenêtres que l'on suçait en guise de friandise, que nos père agrémentaient leur verre d'un infâme Pernot fabriqué à la maison et caché des "*boches*", comme on les appelait. De sanitaire nous n'avions connu après "*la danse devant le buffet*", que la gale après La Libération et la bourbouille ramenée d'Indochine par les "*baisés, t'as signé, t'as qu'à en chier*", les premiers FFI engagés à Londres jusqu'à la fin de la guerre, qui s'étaient fait avoir en allant combattre les nationalistes du Vietminh en Indochine à bord du navire *Ile de France* et débarqués à Haïphong avec la 2èDB devant des "*chinois*", pas les japonais annoncés et les futurs Viet ; volontaires FFI transformés par les intérêts financiers en envahisseurs colonialistes. Le taux de croissance était donc celui de cavalier après le rare

beefsteak trouvé avec de la chance chez le boucher et la variation de l'indice boursier était celui du rosé de Tunisie livré à gros tonneaux dont nos compatriotes masculins pères et frères et pourquoi pas mères et sœurs, il n'y a pas de raison, avaient été privés pendant quatre longues années d'occupation.

Ma rue de mon temps de gamin où nous tapons dans un ballon de football en plein milieu de la route pour le plaisir des résidents des hôtels à leur fenêtre était celle retrouvée par cette photo en 1944 où elle est étonnamment déserte, du au couvre-feu. Et puis en y passant dernièrement j'ai pu y voir que mes souvenirs du passé avait été supprimés avec mon petit bistrot de La Marine où avec mes copains nous improvisions des bals, animations dansées, en soirées :



Avant



Maintenant



Des virus anciens, sauf celui que l'on appelait "*le vert de gris*", la couleur des uniformes de la Wermatch allemande, et le noir de ceux des "*Totenkopf StossTruppen*", les sinistres SS à la tête de mort, on s'en moquait, mais les virus actuels sont d'une autre nature. Serait-ce une intrusion pour museler toute interrogation ou toute critique menées par des pions et autres, pauvres pions naïfs colonisant notre Planète depuis seulement quelques millénaires et se situant à contre courant de l'air du temps ? "*I do not know, major M. Marmaduke Thompson*" !

III - Les soucoupes volantes sont des astronefs – Leur origine est extraterrestre par Raymond Veillith, membre perpétuel de la Société Astronomique de France.

« ... La question des "*Objets Volants Non Identifiés*", ridiculement appelés "*soucoupes volantes*" est très importante, en ce sens que si ces objets sont véritablement des engins et leur origine extra-terrestre, c'est peut-être alors le destin de toute notre planète qui est en jeu. Voici un document extrait de deux de nos études enregistrées au Centre National de la Recherche Scientifique à la fin de l'année 1955, et au début de 1957. Dans un prochain numéro nous publierons un article écrit spécialement pour nos lecteurs par un

éminent chercheur français, auteur d'une sensationnelle découverte récente, de vérification beaucoup plus aisée que tout ce qui a été fait à ce jour, et propre à convaincre les sceptiques les plus endurcis. Cette question qui a fait couler beaucoup d'encre a retenu toute notre attention ; après une étude approfondie et de nombreuses recherches diverses, nous pensons qu'il est du plus haut intérêt de signaler tout d'abord les points suivants, dont certains sont complètement ignorés et permettent justement d'apporter la solution définitive de la grande controverse des "*soucoupes volantes*".

1° - Les fortes recrudescences de vues de "*soucoupes volantes*" observées se produisent aux époques proches des Périgées de la Planète Mars. Il n'y a aucune autre périodicité sensible que celle de la planète Mars ; même les petites planètes circulant entre les planètes Mars et Jupiter n'offrent rien d'intéressant à ce sujet. Cette question a été examinée spécialement par Monsieur **Aimé Michel**, auteur de "*Lueurs sur les Soucoupes volantes*", avec des personnes de l'Institut d'Astrophysique de Paris. Cette corrélation suffisamment nette nous a permis de prévoir la dernière forte recrudescence de "*soucoupes volantes*" observées pour le deuxième semestre de 1956 et, il est aussi fort probable également que la prochaine forte recrudescence aura lieu au cours du deuxième semestre 1958 et du début 1959.

2° - L'observation assidue de la Terre par ces engins a débuté dans l'Ouest des Etats-Unis il y a près de 11 ans et, l'observation de notre Planète paraît se poursuivre d'une façon systématique d'Ouest en Est. Aux Etats-Unis, par exemple, les fortes recrudescences de ces engins ont été signalées en 1948, en 1950 et en 1952, surtout en Europe Occidentale, en 1952 nettement, puis en 1954 la crise fut des plus remarquables, et enfin en 1956. En Europe Centrale et Orientale ainsi qu'en Asie, les observations nombreuses ont débuté en 1954 pour se poursuivre en 1956 avec netteté ainsi que les statistiques le révèlent.

3° - Les fortes recrudescences de "*soucoupes volantes*" observées se produisent simultanément sur presque toute la surface du Globe, avec une densité beaucoup plus forte sur certaines régions ainsi que le point 2 de cette étude le montre.

4° - Simultanément, également des atterrissages sont aussi signalés en divers points du Globe ; par exemple, en automne 1954 en France, Italie, Norvège, Angleterre, Etats-Unis, Amérique du Sud, Iran, etc. Certains de ces pays ignoraient à ce moment-là ce qui se passait ailleurs.

5° - Les milliers de témoins ayant observé une "*soucoupe volante*" passer de l'immobilité au mouvement, signalant uniformément le fameux mouvement de bascule de "*l'engin*", qui passe à ce moment-là du plan horizontal à un plan voisin de la verticale. Ce fait est signalé par des témoins de tous les points du Globe ou des "*soucoupes volantes*" ont été observées dans les conditions ci-dessus, passage de l'immobilité au mouvement. Ces témoins évidemment s'ignorent et ne savent pas que des milliers d'autres signalent le même phénomène, qui n'a pourtant aucun sens jusqu'à nouvel ordre. Pourquoi, en effet, ce mouvement de bascule et pourquoi des milliers de témoins, de témoins qui s'ignorent, et ne connaissaient pas ce phénomène auparavant, inventeraient-ils simultanément celui-ci qui ne correspond à rien actuellement pour nous ? Seules des hypothèses ont été proposées pour tenter d'en fournir une explication plausible.

6° - Les milliers de témoins ayant fait une observation nocturne de "*soucoupe volante*" lors de l'accélération nette de celle-ci, rapportent également uniformément les changements de couleur constatés ; l'éclat devient vif.

7° - A ma connaissance, deux cas de rémanence magnétique ont déjà été constatés après des atterrissages signalés de "*soucoupes volantes*". Monsieur **Aimé Michel**, auteur de

"*Lueurs sur les Soucoupes Volantes*" y a noté une déviation d'une vingtaine de degrés de l'aiguille aimantée de sa boussole dans une enquête qu'il a menée, et Monsieur **Jean Lortbard** du Creusot a noté également une rémanence magnétique énorme. Cela a donc été constaté en deux lieux différents d'atterrissages signalés. Cette rémanence magnétique subsiste des mois avant de disparaître progressivement et peut donc être contrôlée par ceux qui le désirent. Il s'agit d'une rémanence inhabituelle et particulière.

Ce phénomène semble donc confirmer l'hypothèse que les "*Soucoupes Volantes*" utilisent la force magnétique pour leur propulsion. Rappelons que le 24 juin 1947, un prospecteur, **Fred Johnson**, qui œuvrait dans les monts Cascade aux USA aperçut dans le ciel six objets qu'il suivit à la lunette d'approche pendant plusieurs secondes, et il nota que, pendant le passage de ces objets, l'aiguille aimantée de sa boussole devenue folle, s'agitait dans son boîtier.

8° - Des observations ont été faites simultanément par plusieurs radars confirmant l'existence d'engins dont la vitesse atteint parfois plusieurs dizaines de milliers de kilomètres à l'heure, et dont le comportement prouve qu'il y a une intelligence qui dirige ceux-ci.

9° - Il y a des témoignages antérieurs à l'aviation et aux ballons-sondes, datant des siècles précédents.

10° - Les évolutions et le comportement de ces engins, de l'avis d'experts dépassent de loin les possibilités de la technique actuelle terrestre.

11° - S'il s'agissait d'engins de la propriété des USA, aurait-on donné ordre au **Capitaine Mantell** et à deux autres pilotes de prendre en chasse une "*soucoupe volante*" gigantesque signalée depuis quelques minutes, pour que le premier nommé y trouve la mort ? (voir plus loin quelques faits concernant le cas Mantell). Les USA auraient-ils une Commission d'Enquête concernant les "*soucoupes volantes*". Enfin, aurait-on annoncé fin 1955 que les usines canadiennes AVRO étaient en train de construire une "*soucoupe volante*", la première pour les USA ?

12° - S'il y avait une seule chance que ces engins soient russes, l'Armée de l'Air américaine aurait-elle reçu l'ordre de ne pas tirer sur les "*soucoupes volantes*" ? Ordre formel de l'US Air Force, rapporté par le *Major Keyhoe*, dans son ouvrage "*Le dossier des soucoupes volantes*" ; le Major Keyhoe a coopéré avec la Commission Officielle Américaine d'Enquête sur les "*Soucoupes volantes*" et est considéré par l'US Air Force comme un expert scrupuleusement honnête

Et les Russes risqueraient-ils leurs engins secrets au-dessus des pays adverses au risque de livrer leur secret par une panne éventuelle ? Il y a aussi le témoignage d'Ouallen ; pourquoi les Russes auraient-ils envoyé un de ces engins en plein Sahara juste au moment où leur armée se défendait pied à pied pour arrêter les troupes allemandes ? Au sujet d'Ouallen, rappelons qu'il s'agit d'un objet observé en avril 1942, objet ressemblant à un petit point blanc aluminium, juste à la verticale du lieu en question ; il fut visible pendant presque 48 heures et il y eut une visée au théodolite pendant huit heures de suite ; cet objet restait constamment au zénith avec de très faibles déplacements. Il y eut 40 témoins dont un météorologiste. L' ONM d'Alger consultée dit qu'il s'agissait de l'étoile Véga ; or, aucun corps céleste ne reste huit heures consécutives à la même place !

13° - Deux observations sont du plus haut intérêt. Il s'agit du phénomène observé à Oloron le 17 octobre 1952, et à Gaillac le 27 octobre 1952. Plusieurs centaines de témoins voient plus d'une vingtaine d'objets dans le ciel pendant plus d'un quart d'heure, et ces objets laissent tomber au sol de très nombreux filaments ressemblant à du coton ou de la laine ; enroulés en paquets ils deviennent gélatineux, se subliment et ne laissent nulle trace.

Certains ont dit qu'il s'agissait d'araignées en migration laissant tomber leurs toiles... Mais quand a-t-on vu que les fils des toiles d'araignées se désagrègent en quelques heures.

Ces deux cas d'Oloron et de Gaillac sont importants, car ils ont laissé des traces durant quelques heures. Personne n'a songé que ces fils pouvaient se désagréger, et il aurait fallu les mettre dans quelque chose d'hermétique pour analyser ensuite le produit résultant de cette désagrégation.

14° - A propos de Mantell qui tenta de poursuivre en avion de chasse un Objet Volant Non Identifié, il faut noter :

a) que les photographies se rapportant aux débris de son appareil sont toujours restées secrètes, et que toutes les tentatives faites auprès du Pentagone pour les obtenir ont été vaines. Voir à ce sujet "*Les Soucoupes Volantes Existent*" par le Major Donald Keyhoe, de l'US Marine Corps, *en retraite*.

b) que le rapport médical établi après que son corps a été retrouvé est aussi secret.

c) que tout le détail du dossier de cette affaire est au Pentagone avec les documents secrets. (*à suivre...*). »

IV – Au passage, sur Internet, Philippe Guillemant

*Emprunté à l'Académie du Monde mais considéré non volée, au passage sur la toile, en cette période de crise **cette interview vidéo non écrite et qui serait certainement perdue.***

« ... Bonjour à tous. Je vais répondre à la question que j'avais titré : le coronavirus avec le confinement représente-t-il un grand virage pour l'humanité ? C'est la question à laquelle je vais tenter de répondre en tant que physicien en se basant sur une théorie du temps qui considère que notre futur est déjà réalisé, mais qu'il peut changer et ainsi influencer notre présent en nous envoyant des ponts, des coïncidences, des hasards, qui nous permettent de rejoindre le nouveau futur que nous créons en permanence, et je vais proposer deux types de causes pour le Corona. Donc des causes passées, des causes futures et aussi de deux autres types, les causes méchante et les causes gentilles.



On arrive donc à quatre types de causes et je vais les appeler, *la théorie du méchant virus, la théorie du méchant banquier, mais aussi la théorie du gentil banquier, et la théorie du gentil virus*. On verra que ça nous aide à comprendre la suite. Alors la théorie du méchant

virus c'est la théorie officielle, c'est celle de la guerre, c'est-à-dire le virus est d'origine naturelle ; il est apparu chez une chauvesouris, puis dans le marché Wuhan où vient à point le Corona, il est dû à la maltraitance animale et on peut voir comme une guerre que nous fait la Nature contre l'homme qui l'a détruit.

Oh ! Mais cette théorie laisse de côté un tas de coïncidences étranges que je ne vais pas développer mais qui font le lit de théories du complot, et c'est le deuxième type de théorie que j'appelle la théorie du méchant banquier. Il faut quand même bien le regarder, on a des complots et donc un virus d'origine partiellement humaine, sciemment répandu dans la population à différentes fins pour réduire la population, réaliser la fameuse stratégie du choc, c'est-à-dire faire passer des mesures liberticides qui sont impossibles à faire passer autrement, comme l'obligation vaccinale, la généralisation de la 5G pour les objets connectés, la suppression de l'argent liquide, avec le puçage humain les mesures de traçage de la population, avec caméra et drone mobile et cetera.

Bon ! Le problème de cette théorie c'est qu'elle est auto-réalisatrice dans la mesure où elle engendre la peur et la haine, qui risquent de précipiter ce qu'elles dénoncent parce que plus on a peur plus on lutte contre des méchants banquiers et plus on fabrique une société qui les appelle dès lors, car n'oublions pas que nos pensées sont créatrices, ce n'est pas la mécanique qui déterminent le cours des événements, ce sont nos intentions de vivre un certain futur, portées par nos émotions.

Donc, si on suspecte une cause humaine il vaut mieux adopter la 3e théorie que j'appelle la théorie du gentil banquier. Alors elle est basée sur le hasard extraordinaire qui a fait démarrer la pandémie l'automne dernier juste après l'effondrement financier masqué à coup de centaines de milliards de dollars par semaine venus de planche à billets de banques centrales et même des centaines de milliards par jour juste avant le confinement. Le virus serait donc issu d'une volonté tout à fait respectable de contrôler l'effondrement que l'on savait qu'il était inéluctable. J'ai moi-même prédit, non pas parce que je suis un voyant, mais parce que je l'avais prévu dans mon livre, *Le Pic de l'Esprit* écrit il y a quatre ans, qu'il y aurait un effondrement majeur en l'année 2020, beaucoup plus grave qu'aujourd'hui car non contrôlé. Il fallait donc absolument contrôler cet effondrement pendant une période où on pouvait réinitialiser le système financier et l'avantage du virus pour un gentil banquier, c'est qu'en plus il masque la cause financière et on peut alors redémarrer le système comme en 1940, ni vu ni connu, toujours pas de taxe sur les transactions financières, toujours les mêmes inégalités, et cetera et cetera. Et je vous avoue que je suis partagé entre cette théorie du gentil banquier qui est celle que je préfère, et la quatrième qui est la théorie du méchant virus, celle qui invoque une influence du futur.

Ce futur est le grave effondrement déjà installé en 2020 depuis des années à cause des délires de notre système financier. Il a fait l'objet d'un déni dans les médias avec le fonctionnement astronomique des planches à billets pour le retarder jusqu'à l'empêcher d'être la cause de cet effondrement par la finance et donc l'influence sur le futur. C'est le fait que l'effondrement en 2020 a trouvé une autre cause pour y survenir qu'est le virus. C'est comme un organisme qui tombe malade parce qu'il est atteint d'un mal dont il ne veut pas avoir conscience. Ce virus masque alors la cause profonde installée dans le futur et ce futur trouve alors le chemin de la maladie pour s'installer. Alors maintenant, quelle est la bonne théorie ?

Et si elles étaient toutes bonnes parce que, d'après moi, aussi la bonne théorie ne dépendrait que de notre regard et de nos pensées. Il y a un point commun à ces quatre choses, c'est notre système financier prédateur qui, en dopant les multinationales qui font les lois, nous conduit à la destruction de la Nature, les banquiers qui ne sont ni gentils ni méchants pas plus que les virus aujourd'hui, puisqu'on voit bien ce que nous dévoile ce virus ! Il y a un marché gigantesque qui est en train de se déployer sous nos yeux et c'est celui de toutes les technologies, libertés liberticide de contrôle de l'humain. Ce virus nous montre clairement aujourd'hui que si l'on revient à la normale on ira vers le transhumanisme et sa surveillance totale généralisée avec des technologies à la fois intérieure et extérieure au corps humain, mais je vous rassure si le virus nous arrête, c'est justement parce que

nous n'allons plus dans cette direction liberticide qui n'est plus qu'une résistance d'un mauvais futur, car il y a un changement de paradigme en cours.

Nous sommes en train de comprendre que l'homme n'est pas une machine biologique et cela va détruire tout le programme transhumaniste qui est un ancien futur vers lequel nous n'allons plus ! Il fallait bien que devant notre incapacité à changer, qu'un virus fasse le travail qui consiste à nous guider vers un bien meilleur futur et pourquoi ? Parce que beaucoup de phénomènes extraordinaires nous sont aujourd'hui révélés et même étudié scientifiquement. Je vais citer par exemple les Ovnis, les PAN, les synchronicité et bien d'autres, désolé pour les sigles. Ce qui compte c'est qu'il démontrent tous l'existence de l'âme et figurons-nous qu'en la physique, c'est pareil.

En conclusion je suis très confiant et optimiste sur le fait que l'humain va retrouver son âme et donc arrêter de détruire la Planète. Ça ne va pas se faire en un jour. Il faudra résister et peut-être même parfois aller en prison, mais surtout pas d'ennemis, de haine et de peur et pour la période du grand virage de l'humanité qui s'annonce et qui va durer au moins plusieurs années, voici les mots clés que je propose pour rêver notre meilleur futur, résilience (*résistance au choc*), autonomie et solidarité. »

V – Le secret de Polichinelle

La vidéo d'origine de Planète + n'est plus disponible. Cette vidéo bien conçue était pourtant extrêmement intéressante pour le monde UFO mais incluant du contenu de Canal Plus qui l'a bloqué pour des raisons de droit d'auteur, elle n'est donc plus visible. Néanmoins, elle a pu être récupérée, comment ? Nous ne savons pas. Espérons que celle-ci ne soit pas interdite encore une fois. Merci donc à Canal "Moins" en tant que chaîne d'informations. Le Monde de l'Ovni en appréciera !

Les textes ci-dessous ont néanmoins pu être récupérés en tant que document interne de La Gazette de l'Ufo, disponible en demande privée mais non diffusé au public pour des raisons "évidentes" de copyright...

https://www.youtube.com/watch?v=BTUKTgx0wYc&fbclid=IwAR1E2WivO64YJc_YVwaPTCw_p4ckEq7p-L_8bPcRtU4vNKK8uZUvtE2cg2o

Le 16/12/2017 des images de l'US Navy créent la sidération parmi la population américaine. Jusque-là classé secret-défense, 3 vidéos d'objets volants non identifiés filmé par des F18 sont révélés au public. Elles seront authentifiées par la Navy en novembre 2019. La première vidéo remonte à novembre 2004, elle est filmée par une patrouille à proximité du porte-avions américain Nimitz. Sur ces images un objet en forme de gélule effectue des manœuvres qui défient les lois de la physique. Ce sont les radars du navire de guerre USS Princeton qui confirment la présence de plusieurs objets ce jour-là. Une patrouille de chasseurs bombardiers F18 est immédiatement envoyée sur place et filme ces Objets Volants Non Identifiés ; dans le jargon militaire et scientifiques on les appelle PAN pour Phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés. Dans le même temps, le très sérieux New York Times révèle l'existence d'un programme secret. On apprend que le Pentagone avait un programme de recherche secret sur les ovnis et que ce programme s'appelait le Programme d'Identification Avancée des Menaces Aérospatiales dirigée par les services officiels. Ce sont donc des dizaines de millions de dollars qui ont été alloués au programme par l'ancien leader de la majorité au Sénat :

Harry Reid : « ... à cette époque j'étais le chef du Sénat et il j'en avais parlé au sénateur de Hawaii **Daniel Akaka** et au sénateur de l'Alaska **Ted Stevens**. Ils étaient toujours représentants du comité des crédits... c'est moi qui déterminait ces crédits pour la défense quand ils étaient investis... Je contrôlais aussi ce qu'on appelle les fonds secrets, dotations du budget noir qui n'apparaissent nulle part... c'était secret... c'était classifié et je

leur ai demandé de se rencontrer dans une chambre sécurisée du Capitole. Là je leur ai exposé les faits et je leur ai dit que je voulais qu'on dépense de l'argent pour essayer de comprendre de quoi il pouvait bien s'agir... ».

... ces révélations sont reprises par tous les médias américains : la divulgation de l'existence d'un programme secret à 22.000.000 de dollars pour étudier les Ovni est prise très au sérieux...



Harry Reid

Alain Juillet est l'ancien directeur des renseignements des services secrets français, la DGSE : « ... le fait que ce soit un sénateur américain qui avait demandé... qui avait insisté pour qu'il y ait cette enquête, montre quand même que ça correspond à une vraie problématique. Néanmoins les américains, dans ce contexte, ont décidé à la demande du sénateur, d'accepter la requête. Ils l'ont fait parce qu'il y avait déjà eu un certain nombre de problèmes sur lesquels les pilotes américains en particulier, avaient... s'étaient interrogés... je dirai les pilotes... d'autres aussi, en voyant les images, de ce qu'ils avaient pu voir sur le territoire des États-Unis. »

... l'affaire fait grand bruit et le Commander **David Fravor** pilote d'un des F18 présent lors de l'affaire du Nimitz témoigne sur antenne à une heure de grande écoute : « ... tout d'abord ça, n'avait pas d'aile. Donc on a pensé que c'était un hélicoptère, mais il n'y avait pas de souffle de rotor sur l'eau... pas de rotor... c'était extrêmement abrupt comme une balle de ping-pong qui rebondit sur un mur et change de direction... et sa capacité de planer au-dessus de l'eau puis de repartir à la verticale, de 0 à plus de 12.000 pieds, puis d'accélérer en moins de deux secondes et de disparaître ! C'est quelque chose que je n'avais jamais vu de ma vie. Je crois comme les autres témoins de ce phénomène, qui ont vu l'objet ce jour-là, qu'il s'agit de quelque chose qui ne vient pas de notre monde. »

... pour les experts, ce témoignage est hallucinant et légitimé par vidéos. Jusqu'ici les militaires se gardaient bien de donner leur avis. Quelque chose venait de changer aux États-Unis.

Harry Reid : « L'Armée des États-Unis a dit okay, on a plus besoin de garder tout cela secret, donc les pilotes peuvent rapporter ce type de phénomène sans avoir peur pour leur carrière. Dorénavant ils peuvent rapporter cela à leur supérieur ; avant il ne pouvait pas le faire ! ».

... mais les américains ne sont pas les seuls à étudier le sujet de façon sérieuse. A travers le monde, de nombreux pays ont créé des organismes ou des programmes de recherche sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés. En France la commission Sigma 2 examine les cas les plus crédibles comme celui de l'affaire du Nimitz.

Luc Dini : « Donc on a essayé de reconstituer ce qui a été observé lors des exercices navals. Ils se déroulent entre le Nimitz, le Princeton et l'aviation embarquée des USS Hornet et Super Hornet, du 10 au 13 novembre 2004. Un certain nombre d'observations répétitives d'écho radar, 8 à 20, observés au-dessus des îles Catalina sur une trajectoire sud à 80.000 pieds et a à peu près 100 nœuds. Donc 100 nœuds est une vitesse qui est extrêmement basse pour un avion et qui plus est à des altitudes de ce niveau. »

.. créé en 2013, Sigma 2 est constituée de pilote de chasse, d'ingénieurs, de militaires et même d'astronautes dont le français **Jean-François Clervoy**. **Pierre Bescond** est l'ancien directeur du site de Kourou en Guyane où sont lancées les fusées Ariane :

Pierre Bescond : « Je suis pas du tout d'accord avec certains scientifiques par exemple, qui disent : tout ça ce sont des bêtises ! Non. Si on fait des observations qui sont avérées avec des gens qui ont l'habitude d'observer, par exemple, comme les pilotes de chasse, qui voient des choses, c'est pas n'importe quoi ce qu'ils ont vu. Si on ne comprend pas on range les informations sur une étagère en attendant d'avoir une compréhension scientifique un peu meilleure, de ces certains phénomènes physiques en attendant de pouvoir travailler correctement sur le sujet. Mais on ne dit pas ce sont des bêtises. De mon point de vue ça n'a pas de sens. »

Luc Dini : « Quand on dit : faut-il croire aux Ovnis, aux phénomènes aérospatiaux non identifiés, le sujet n'est pas là. Il y a des recherches qui doivent se faire sur le sujet. »

... échos donc, ils sont répartis de façon uniforme au nombre de 14 sur une distance d'à peu près 100 miles avec des altitudes variant de 28.000 pieds jusqu'à 500 pieds.

Luc Dini : « Ces informations donc sont corrélées entre différents radars. »

... Sigma 2 travaille en étroite collaboration avec le très officiel Centre National des Etudes Spatiales Français, le CNES, et plus précisément l'une de ses branches le GEIPAN Groupe d'Etudes et d'Informations sur les Phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés. Depuis plus de 40 ans il tente d'élucider l'origine de certains Ovnis.

Roger Baldaccino : Le GEIPAN a la charge de collecter, d'analyser et d'informer, par rapport à des observations qui ont été faites par des témoins sur le sol français. Le GEIPAN n'est pas un service d'alerte, n'est pas service de recherche, n'est pas un service de surveillance de l'espace, mais un service d'analyse des témoignages à partir de témoignages humains, en plus de photos qui accompagnent des croquis, et toute information que peut nous apporter le témoin. Notre rôle au niveau technique, est de faire une analyse par rapport à des phénomènes connus. On cherche un rapprochement entre l'observation qui est empreinte d'émotion et qui est empreinte d'étrangeté. Le rôle du GEIPAN est d'arriver à identifier des phénomènes connus qui peuvent correspondre probablement quand on n'est pas totalement sûr, quand on n'a pas la preuve où, dans certains cas, qu'on n'arrive pas à exploiter parce que les données ne sont pas assez complètes. Mais sinon, avec des données complètes ou avec

une étrangeté que l'on n'a pas pu expliquer, on reste sur des cas inexplicables. ».

... c'est d'ailleurs l'un de ces événements en France très proche des cas révélés par l'US Navy, qui est à l'origine de la création du GEIPAN. Un ancien directeur du groupe **Jean-Jacques Velasco** qui fut en poste pendant 21 ans, aujourd'hui expert indépendant, se souvient d'ailleurs qu'une affaire non élucidée est à l'origine de la création de l'organisme.

Jean Jacques Velasco : En France, en 1951, un cas a sollicité l'intervention de l'Armée de l'Air. Des pilotes qui étaient en patrouille ont observé au-dessus de la région d'Orange, un objet qui se déplaçait à une vitesse qui correspondait à la vitesse des avions. Quand ils ont voulu le rejoindre pour faire l'interception, l'objet a calqué sa vitesse sur celle des appareils et à un moment donné il a accéléré de façon considérable. À partir de ce moment-là un rapport a été fait à l'Etat-Major de l'Armée de l'Air, est monté jusqu'au Ministre et on a commencé à prendre en compte très au sérieux ces observations. Et là, des recommandations ont été faites pour créer en France un organisme qui permettait de collecter et de d'analyser ces données. C'est ainsi que **Claude Poher** qui était un Ufologue mais en même temps Astronome et qui travaillait au CNES a été chargé de créer le GEIPAN ».

Pierre Bescond : « Je trouve que c'est le courage du CNES à une époque, d'avoir dit : et bien on va répondre à cette interrogation là et donc, on va créer le GEIPAN. Et ça c'était très courageux parce que précisément c'est une approche qui est scientifique ; il y a des phénomènes observés que l'on ne comprend pas et bien on va interroger les gens qui observent ces choses et puis on va regarder si on peut étudier cette question-là, on va voir si on peut répondre à cette préoccupation ça c'est une démarche scientifique »

... donc la première patrouille envoyée à peu près à 60 miles d'une limite où il y a l'observation d'une trace d'écume au niveau de l'eau, l'un des F18 donc va engager une manœuvre de descente rapide au contact de cette zone d'écume et donc l'objet décrit comme un grand tic-tac va changer de position et va grimper. Il manœuvre, manœuvre qui pourrait sembler intelligente... bon... suite des opérations... ce n'est que la 3e vague de F18 qui sont équipés de caméra infrarouge, qui va rallier le point de rencontre, et qui va faire ces fameux enregistrements ».

... derrière les images, ce sont surtout les commentaires stupéfaits des pilotes de l'US Navy qui interpellent : « ... il avance... il y en a toute une flotte... regarde sur l'ASA... mon Dieu... ils volent tous contre le vent... le vent est à 120 nœuds à l'ouest... regarde ce truc, mec... ce n'est pas... regarde ce truc... il tourne sur lui-même... ».

Alain Juillet : « Alors à la vue de ces choses, c'est indiscutable. Il y a le pilote qui l'a vu, les caméras qui l'ont filmé, il y a les tours de contrôle qui l'ont enregistré, il y a plein de détails... là, il y a un problème... »

... un certain nombre de cas montrent à l'évidence qu'il y a une interaction vis-à-vis notamment des avions. Et ça, c'est tout à fait démontré. Quand vous prenez le nombre de cas aéronautiques à l'échelle mondiale, deux cas officiellement recensés vous êtes sur un chiffre de l'ordre de à peu près 2.000 cas sur les 144 qui sont retenus, on a tout à fait les stéréotypes de ce qui est raconté depuis 1947, à savoir des objets qui ont des vitesses qui peuvent aller de 0 jusqu'à 10.000 et 20.000 kilomètres à l'heure enregistrées par les radars, des accélérations absolument phénoménales, des trajectoires qui ne correspondent absolument pas à des celles que pourrait faire des avions, à savoir tourner autour, avoir des trajectoires verticales puis brutalement partir à l'horizontale ».

...parfois ces objets non identifiés font preuve de comportements intelligents. Ils semblent tester les capacités des avions de chasse qui les poursuivent. En 1956 à une époque où aucune technologie n'est capable de dépasser 2.000 kilomètres à l'heure, des objets lumineux survolent à très haute vitesse la base militaire de Like Nice en Angleterre. Les radars enregistrent des accélérations brutales jusqu'à à 6.000 kilomètres heure, puis des arrêts instantanés qu'aucun appareil terrestre n'est capable d'effectuer. L'un des objets lumineux finit par poursuivre un avion de chasse comme s'il voulait engager le combat. Même la CIA s'est penchée sur l'affaire, l'agence de renseignement l'a révélé en l'année 2006 en rendant publique une partie de ses archives secrètes et ce n'est pas le seul cas du genre.

Harry Reid : « ... ce que je veux dire, c'est qu'on pensait que ces objets n'apparaissent que dans les airs, mais ce n'est pas vrai ! Il y a eu des phénomènes inhabituels dans l'eau, sous la mer, et pas une seule fois, mais plusieurs fois. Les gens racontent d'étranges phénomènes survenus à des bateaux, interrompant parfois même leurs communications radio. Donc oui, je pense que c'est extrêmement important de faire tout ce que l'on peut pour comprendre de quoi il s'agit ».

... pour preuve l'un des cas plus énigmatique qui ait été soumis à la commission Sigma 2, il remonte à l'année 2013 et n'a toujours pas trouvé d'explication. Un dossier qui n'est pas totalement clos, un cas d'observations qui est fait au soir du 25 avril 2013, sur l'aéroport de *Aquadilla* à Porto Rico tout d'abord par le contrôle aérien. Il relève des échos radar bizarres, et puis signale une lumière à un avion de patrouille maritime américain qui est équipé d'une caméra infrarouge qui va être utilisé dans cette affaire là... on y voit une tâche figurant un objet qui se promène, on va dire au-dessus... je vous dirais au-delà des abords de l'aéroport, ce qui est plus extraordinaires par contre, c'est qu'après cet objet semblait survoler la mer, il plongeait dans l'eau sans effet de *splash*, disaient les américains, et laissait par ailleurs une trace thermique dans l'eau, ce qui est bizarre, parce qu'en fait un

objet immergé dans l'eau, l'eau étant opaque aux infrarouges, ceci doit constituer normalement un écran qui efface toute trace. Il se trouve qu'il a une trace résiduelle que l'on ne sait pas bien expliquer, et enfin pour terminer, cet objet semble ressortir de l'eau et se séparer en deux »

... ce qui, exceptionnellement a été longuement étudié par un groupe d'experts américain qui s'est procuré les images peu de temps après l'enregistrement d'images réalisées à partir d'un avion des services secrets intérieurs des États-Unis. Ce cas incroyable a fait l'objet d'un rapport de 160 pages, résultat de plusieurs mois d'enquête. Ses conclusions sont claires : le phénomène reste inexplicable, en particulier sa capacité à rentrer dans l'eau sans faire de vagues, puis à se séparer en deux demeure un mystère scientifique et technique...



Alain Juillet

Alain Juillet : « ... périodiquement le Ministère de l'Air du Pentagone américain et les forces armées américaines s'intéressent aux objets non identifiés, parce que régulièrement il y a des alertes qui leurs font se poser des questions. Et pour les militaires c'est très inquiétant, parce que lorsque vous êtes militaire, vous avez besoin de savoir ce que vous avez en face de vous. Donc si vous voyez devant vous quelque chose que vous ne maîtrisez pas, que vous ne comprenez pas, alors évidemment il est logique que l'on essaie de comprendre, donc de lancer des commissions d'enquête et d'essayer de savoir ce qui a pu se passer dans les cas qui ont été observés ».

... et ces inquiétudes ne date pas d'hier. Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, les autorités américaines ont lancé plusieurs commissions d'enquête sur ces phénomènes, en particulier le projet **Blue Book** autrefois dirigé par le célèbre astronome **Joseph Allen Hynek**. Ce scientifique ne croyait pas aux Ovnis, mais au bout de plusieurs années d'études, il a fini par douter et même valider la réalité de ces phénomènes inexplicables. A cette époque les forces armées américaines elles-mêmes étaient déjà contraintes de communiquer sur ces affaires très spéciale.

Major Général John Samford : « ... je suis ici pour parler de ce que l'on appelle les *soucoupes volantes*. L'Armée de l'Air est obligée de s'intéresser à ce problème car nous devons identifier et analyser au mieux ce qui se trouve dans les airs et qui pourrait être une menace pour les Etats Unis. Depuis 1947, fidèles à cette obligation, nous avons reçu et analysé entre 1.000 et 2.000 rapports. Un certain nombre d'entre eux relatent des choses incroyables, racontées par des observateurs crédibles. Nous essayons maintenant de comprendre ces cas précis ».

... ce sont aujourd'hui exactement les mêmes préoccupations qui animent les autorités américaines, rien n'a changé. Elles craignent pour la sécurité intérieure. Elles doivent protéger les populations d'une attaque potentielle comme dans les années 1950.

Cette interrogation a motivé l'analyse des images filmées par l'US Navy ces dernières années, c'est même la raison d'être du fameux programme ETI.

Harry Reid : « ... et il y a eu beaucoup, beaucoup d'évènements rapportés, et la technologie embarquée à bord des avions s'est aujourd'hui beaucoup améliorée. Ils peuvent prendre des photos de ces phénomènes et on en a d'excellentes, de photos de ces objets. Sont-ils une menace ? Je n'en sais rien mais je sais que nous ne pouvons pas juste détourner la tête et faire comme s'il n'existait pas, car ils existent ! »

Alain Juillet : « Après la deuxième Guerre Mondiale, beaucoup de gens ont pensé, et les américains pensaient aussi que les russes étaient derrière les objets volants non identifiés en disant : *Eh bien ce sont les Russes qui ont trouvé une nouvelle technologie et les utilisent pour nous espionner*. Si c'était un pays (quel qu'il soit), il y a consultation des grandes puissances comme les États-Unis, la Russie, la Chine, depuis le temps qu'il y a eu des incidents. Ou alors, il y aurait eu une fuite quelque part qui aurait dit oui, ça correspond à cela. Or il n'y a eu absolument aucune information qui est sortie là-dessus, confirmant où infirmant par ailleurs que c'étaient des russes, des américains ou des chinois... pour moi je n'y crois pas. Je pense que c'est autre chose ».

... autre chose mais quoi ? Si les instances bien placées se posent des questions, des civils aussi cherchent ; c'est justement la vocation du **MUFON**, ce réseau de scientifiques et d'ingénieurs collectent depuis les années 1950 une masse de témoignages sur l'ensemble du territoire américain. Il a même une antenne en France. Il dispose aujourd'hui d'un maillage considérable, un réseau d'enquêtes réparties dans chaque état. Le MUFON est pris très au sérieux y compris par le gouvernement. C'est même l'un de leurs rapports qui a suscité l'intérêt du sénateur **Harry Reid** et motivé par la création du fameux programme du pentagone : *Advanced Aviation Threat Identification Program*.

Jan Harzan : « C'est en se basant sur les données du MUFON que cette information a été utilisée pour justifier au congrès les fonds pour le programme a-t-il. C'est ce qui a été révélé dans l'article en première page du New York Times le 16 décembre 2017 à propos des développements secrets du Pentagone liés aux ovnis. Ce sont les données du MUFON qui ont été utilisées pour justifier la mise en place de ce programme dix ans plus tard quand l'histoire éclate en couverture du New York Times. C'est vraiment selon moi le début de la divulgation d'un vrai phénomène et c'est pourquoi les gens y prêtent vraiment attention ».

... **divulgation le mot est lâché**. Cette révélation est-elle involontaire où organisée ? En effet depuis le 16 décembre 2017, des officiels militaires où politiques font des apparitions régulières dans les médias.

Luc Dini : « Opérations de communication, ça c'est indéniable. On peut difficilement imaginer aux États-Unis, les militaires, des anciens du Pentagone, communiquent de façon totalement libre, débridée, sans qu'il y ait eu je dirais... un certains cadrages ».

Alain Juillet : « A partir du moment que j'ai une campagne de communication par des professionnels et qui explique effectivement ce genre de choses, le moins qu'on puisse dire au minimum, c'est une sensibilisation de la population américaine... au minimum ! Et ça peut être aussi la préparation à une nouvelle réalité c'est-à-dire qu'un jour on leur dise eh bien oui, ça existe... voilà... on vous a préparé à ça ! Imaginez simplement que l'on nous dise et bien maintenant on est sûr de nous, on a la preuve que notre monde est également visité par un autre monde, qu'il y a des passages entre plusieurs mondes qui se... qui se font... autant vous dire que ça va quand même créer un vrai problème au niveau général, ça a fait réfléchir beaucoup de monde... parce que ça veut dire qu'on rentre dans autre chose et une problématique où il y a effectivement des risques qu'on ne maîtrise absolument pas. A priori ils sont gentils, mais cependant on n'en sait rien, on ne maîtrise rien. On n'est avec quelque chose qu'on ne maîtrise pas. On peut penser que l'être humain, surtout aujourd'hui, déteste de se trouver en situation qu'il ne maîtrise pas. Il ne contrôle pas la situation ! ».

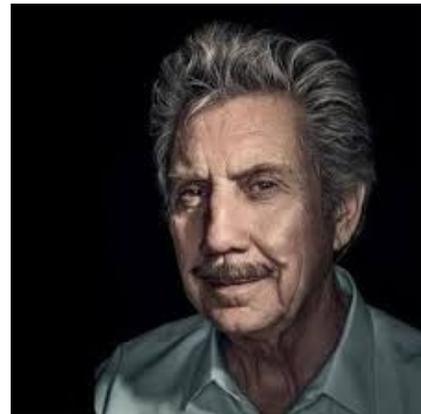
.... c'est visiblement ce que pense aussi les experts américains du MUFON. **Paul Hynek** est très bien placé pour le savoir, il est le fils du directeur du fameux programme Blue Book qui fut dirigé par **Joseph Allen Hynek** dans les années 1950 et 1960. Il baigne dans les rapports depuis son enfance et perçoit lui aussi une véritable rupture dans la politique de communication des autorités américaines.

Paul Hynek : « La divulgation de l'existence du programme Advanced Aviation Threat Identification Program, programme d'identification avancée des menaces aérospatiales et la divulgation récente de ce que la marine a vu et avoue avoir vu des Ovnis sur une période de neuf mois tous les jours, on ne peut pas l'expliquer et ils ont bien franchement besoin d'aide. Donc il me semble, et mon ami **Richard Dolan** est très convaincant dans ses présentations qui ont mené à ce qui pourrait être une grande divulgation, de ce qu'il me semble être dans les activités récentes du gouvernement américain, est que le gouvernement essaie d'habituer la population à la possibilité d'une grande révélation. »

...et les autres membres du MUFON en sont convaincus. En 2018 ils ont même invité l'ancien directeur du programme **Luis Elizondo** qui est venu confirmer leur intuition :

Luis Elizondo : « Je pense que la divulgation a déjà été faite, et donc je ne pense pas que cette révélation soit un événement. C'est un processus et ce processus a déjà commencé. Tout ça est vrai. C'est pour ça que 22 millions de dollars d'impôts ont été dépensés... ça ferait beaucoup pour rien. »

... mais à quoi ont vraiment servi ses 22 millions ? Comment élucider le mystère de ces phénomènes aérospatiaux non identifiés ? Quelles études précisément ont mené les américains dans le cadre du programme AATIP ? Ces travaux ont été essentiellement mené par Bigelow Aerospace, une société dirigée par **Robert Bigelow**, un homme d'affaires aux idées bien arrêtées qui est convaincu de l'existence de la vie extraterrestre.



Robert Bigelow

Robert Bigelow : «... oui... absolument... que je suis complètement convaincu est simple... *Croyez-vous que des ovnis sont venus sur terre ?* ... oui, il y a une présence... une présence extraterrestre... où exactement... c'est droit devant le nez des gens... oh mon Dieu.. »

... pourquoi le sénateur **Harry Reid** a-t-il décidé de travailler avec Bigelow Aerospace ? Un choix qui peut paraître surprenant et qui d'ailleurs lui fut reproché par certains. Il se justifie aujourd'hui :

Harry Reid : « Je voulais dépenser cet argent et nous avons 22 millions de dollars. Mais on ne pouvait pas donner simplement l'argent directement à quelqu'un. Donc nous avons fait un appel d'offre auprès des sociétés intéressées. Bigelow a fait une proposition à l'armée américaine, il avait trouvé qu'elle était la meilleure. C'est pourquoi il a eu le contrat. Il l'a eu pour plusieurs raisons. Tout d'abord il était intéressé par ces phénomènes depuis très longtemps et il a proposé des choses qu'aucun autre contractant ne pouvait faire, ne serait-ce qu'en termes de bureau et de technologies. Il a fait une excellente présentation et c'est pour cela qu'il a eu le contrat, je suis heureux que ça soit lui. »

... alors sur quel domaine la société Bigelow Aerospace a-t-elle travaillé sur les documents récemment déclassifiés de la DIA, le département du renseignement militaire américain, on y découvre les recherches menées par la firme. Au total 38 sujets d'études très complexes qui concernent des technologies futuristes et non maîtrisées aujourd'hui, par

exemple l'anti gravitation, la propulsion nucléaire dans le spatial, la recherche des trous de vers permettant de pénétrer des univers parallèles, l'énergie négative ou encore la magnétohydrodynamique. Ce n'est pas un hasard si ces recherches de pointe ont été menées par Bigelow Aerospace en 1995. Avant même de fonder sa firme, **Robert Bigelow** crée le National Institute for Discovery Science dans le but d'élucider de nombreux mystères scientifiques dont les Ovnis. Il y a investi des millions de dollars de sa fortune personnelle. En fin de compte, simplement pour les spécialistes, Robert Bigelow est un héros national.

Harry Reid : « Robert Bigelow a dépensé plus d'argent que n'importe qui dans le monde, de son argent privé, pour financer les recherches sur les Ovnis... d'après moi, c'est un héros au sein de la communauté ufologique. C'est un homme intéressé par les étoiles. Il a fondé Bigelow Aerospace à Las Vegas qui a construit des habitats gonflables pour l'espace. Je suis heureux de savoir qu'il a du succès, qu'il travaille avec la NASA avec le programme spatial, je le remercie pour le temps passé ensemble, cela nous mène dans la bonne direction en termes de divulgation et je suis très enthousiaste. »

... au fil des années des personnalités sérieuse et incontestable ont travaillé auprès de Bigelow : le docteur **John B. Alexander** pilier du laboratoire de recherche militaire de Los Alamos ou encore **Edgar Mitchell** le 6e homme à avoir marché sur la Lune et après des années d'études, leur verdict laisse sans voix :

Edgar Mitchell, 23 juillet 2008 : « ... j'ai eu le privilège d'être informé que notre Planète a déjà été visitée, que le phénomène Ovni est réel et qu'il a été caché par notre gouvernement pendant très longtemps... **L'interviewer** : *Waouh ! Attendez... une minute... c'est énorme ! C'est un choc pour moi ! Hey... bien, je regrette que vous n'avez pas lu ces informations récemment car ça commence vraiment à se savoir... Donc vous me dites... waouh ! C'est beaucoup d'informations à absorber... attendez un instant... j'ai entendu dire beaucoup de choses semblables par des fous d'Ovnis, mais je n'ai jamais entendu le Docteur Edgar Mitchell, le 6è homme à avoir marché sur la Lune, un scientifique respecté, m'annoncer que nous avons déjà été visités par des extra-terrestres, qu'ils sont vraiment là et que ça ne fait aucun doute ! Eh bien, c'est la première fois que nous parlons ensemble, sinon je vous l'aurais dit avant ! ».*

... ces observations d'Ovnis n'ont pas seulement eu lieu aux États-Unis. Certains dossiers y compris en France continuent de bousculer les certitudes des esprits les plus rationnels. Ils nous poussent à nous poser sérieusement la question : sommes-nous visités par une intelligence non humaine ?

... **Valensole** : Parmi les cas qui ont été examinés au GEIPAN, il y a le cas de Valensole :

Pascal Fechner et Jean Jacques Velasco : « La rencontre rapprochée de Valensole est un cas extraordinaire. C'est un cas mondialement connu. L'histoire se passe le 1er juillet 1965. L'agriculteur **Maurice Masse** est dans son champ ce matin-là vers 5h30, il commence à travailler... »

« ... il aperçoit des gens qui sont dans son champs de lavande et il pense qu'ils sont venus avec une voiture de l'époque, c'était une *Renault Dauphine* je crois, et qui sont en train de farfouiller dans ses lavandes... ».

« ... et en s'en rapprochant, ils raconte que ce n'est pas du tout une voiture, que c'est un objet assez étonnant mais surtout il y a deux entités de petite taille qui sont à côté du vaisseau, et qui semble faire des prélèvements de lavande... ».

« ... et là, à sa grande surprise, il constate qu'il a affaire à des petits êtres qui se retournent, et l'un d'entre eux va sortir de sa poche une espèce de tube qui va le paralyser. La paralysie du témoin, c'est quelque chose de tout à fait curieux, en fait il avait toute sa conscience mais il était paralysé sur le plan musculaire... ».

« ... et le vaisseau va partir immédiatement. Alors il a dit : j'étais paralysé... je ne pouvais plus bouger, je n'étais plus normal... ».

Maurice Chaspoul ami de Maurice Masse : « Il a dit...mais j'étais bien... j'étais pas... j'étais bien... mais je ne pouvais plus avancer ni reculer, j'entendais tout je voyais tout,, mais je pouvais plus bouger... ».

Pascal Fechner : « ... alors on peut imaginer... peut-être qu'ils l'ont immobilisé comme on immobilise une bête sauvage, sans vouloir lui faire du mal, si jamais elle se rapprochait un peu plus... »

Maurice Chaspoul : « ... il l'a dit... et ça pour moi c'est une phrase que je n'oublierai jamais... dans leurs yeux, je lisais de la bonté... et bien ça... c'est pour moi... c'est... c'est... ça résume toute l'histoire. On invente pas quelque chose comme ça. ».

Jean Jacques Velasco : « ... il rentre chez lui et là il va tomber dans un profond sommeil qui va durer plusieurs jours... ».

Maurice Chaspoul : « ... il dormait sans arrêt...il dormait sans arrêt, il fallait que sa femme le réveille. Il fallait que son épouse lui dise : mais Maurice : réveille-toi, ça fait des heures que tu dors. Alors ça ne s'invente pas non plus. Il ne pouvait plus garder une montre, ou elle avançait ou elle reculait ou... voilà... une montre, il ne pouvait plus s'en servir... voilà c'est ça...elle ne lui servait plus parce que la montre n'était jamais à l'heure. ».

Jean Jacques Velasco : « Des gens vont se rendre sur place. Il y a une trace au sol, une trace qui est tout à fait particulière et qui est étonnante. Cette trace consiste en un cylindre qui creusé dans le sol avec trois trous obliques qui partent au fond. C'est lisse comme s'il y avait eu un outil qui avait foré le sol, et puis des traces de plots qui visiblement étaient en appui sur le sol. »

Jacques Rochas et un témoin scrutant des photographies : « Il y avait un trou donc, et dans lequel j'ai enfoncé ma main sur à peu près une hauteur de 50 centimètres et qu'on pouvait dire qu'il y avait comme si... il y avait eu des griffes qui s'était... comme un arrimage... là, c'est bien ça... dire bon là c'est le hasard... tu vois ici... là... sur le côté-là, il y avait des amandiers et là il y avait une vigne... je me souviens bien il y avait des vignes... il y avait des amandiers à l'époque qui étaient plantés en rangs d'oignon, et selon la trajectoire d'envol de ce qu'on pouvait appeler l'engin, la partie gauche des amandiers était jaunie comme par une forte chaleur. Alors c'est surprenant parce que d'un côté de l'amandier c'était vert et de l'autre côté c'était jaune. Il faut savoir que pendant dix ans il n'y a plus rien poussé. Il a replanté de la lavande, il a planté du blé, pendant dix ans sur ce petit morceau, c'est pas... parce que c'était pas quelque chose d'immense, non, il n'y a rien pu pousser... ça lui est tombé dessus, il n'aurait jamais rien dit... à son meilleur ami peut-être, que l'histoire se serait arrêtée là quoi ! Il l'aurait emporté avec lui. C'est la presse qui est arrivée, et puis la presse locale, puis la presse régionale, puis nationale et internationale. Et à partir de ce moment-là, le monde entier est arrivé. »

Un reporter : « Le petit village de Valensole est en émoi depuis 48 heures avec l'apparition d'une soucoupe volante... je me trouve au café des Sports de ce charmant petit village... il fait très chaud, les joueurs de belote s'en donnent à cœur joie, dites-moi messieurs... le principal témoin de l'affaire monsieur Masse, est parti en vacances... est-ce que quelqu'un pourrait me raconter quelque chose est-ce qu'il y a quelqu'un qui a vu ou à qui on a raconté quelque chose ?

- Le patron... le patron de l'établissements...

- C'est moi...

- Il se fait qu'aujourd'hui... monsieur **Masson** est aujourd'hui la vedette du village... vous êtes en quelque sorte le confesseur de monsieur Masse qui était dans son champ lorsqu'est apparue cette soucoupe volante... alors racontez-nous ça...

- Dans la matinée **Maurice Masse** est venu ici, c'est un ami, et il m'a raconté qu'il a vu un engin se poser dans un de ses champs, il m'a dit de pas en parler vu qu'il serait peut-être embêté...

- Et vous avez pu garder le secret combien d'heure ?

- Jusqu'au lendemain et le lendemain matin tout le monde, enfin un peu tout le monde en a parlé et s'en est venu tous les journaux de la région. Voilà ! Les empreintes sont bien visibles, et ce n'est pas quelque chose qui peut être fait par des amateurs ou par un appareil connu, je ne comprends pas.

- Est-ce que monsieur Masse est une personne qui s'amuse à faire des blagues ?

- Non... j'ai l'impression que vraiment il a dit la vérité... parce que vraiment il était un peu émotionné... par l'engin qu'il avait vu. »

Jean Jacques Velasco : « Cette affaire-là, elle a suscité beaucoup de réactions. Il y a même par exemple professeur **Yves Rocard**, qui était quand même académicien qui s'en est occupé. Il y a beaucoup de gens qui ont à l'époque... qui ont parlé de cette enquête. Mais ce qui est intéressant, c'est que au GEIPAN on avait les trois rapports de gendarmerie. »

... le GEIPAN classe aussitôt ce dossier stupéfiant parmi lesquels les plus inexplicables qui lui ont été soumis. Même le père de la bombe atomique française Yves Rocard se penche longuement sur l'affaire.

... et justement le nucléaire semblerait avoir un lien très étroit avec le phénomène.



Jean Jacques Velasco

Jean Jacques Velasco : « Des tests nucléaires, il faut savoir que c'est quelque chose quand même qui est effrayant, parce que ces bombes nucléaires où thermonucléaires qui ont été balancés dans l'atmosphère, c'est énormément nocif et ça correspond à la période entre 1960 et 1961, avec des explosion régulières faites par les américains ou les soviétiques. A partir des années 1940, il se passait des choses tout à fait surprenante en termes de localisation de ces phénomènes. Par la suite, les sites stratégiques nucléaires en particulier était survolés. Lors de deux commissions secrètes qui ensuite ont été divulguées au public, le Docteur **Edward Teller** le père de la bombe à hydrogène, conseiller scientifiques de la Maison Blanche y participait et comme il était l'inventeur, il expliquait qu'il y avait régulièrement des survols de ces sites nucléaires. En particulier au CRIDGE (?), où on fabriquait le plutonium, les bases de lancement Watson's, Sandia, Roswell (?), où il y avait les bombardiers atomiques qui en portaient, enfin bref tout un ensemble d'éléments qui montrait que il y avait des survols. »

... dans le magazine True, le Commandant **Robert Mac Laughlin** un expert des missiles guidés de la Marine, déclare que des radars avaient détecté des soucoupes volantes au-dessus de White Sands au Nouveau Mexique. Les scientifiques testaient une fusée quand ils avaient soudain détecté une soucoupe volante à 0 kilomètres d'altitude. Son diamètres était de 30 mètres et elle volait à plus de 700 mètres par seconde. Les instruments l'avaient rapidement perdue de vue. Mais ils avaient eu le temps de prendre des mesures précises. D'après **Mac Laughlin**, cette soucoupe n'avait pas pu être fabriquée sr Terre.

Harry Reid : « Par exemple, j'ai appris que plusieurs bases de missiles dans le Midwest dans le Dakota avaient été mystérieusement désactivées. Parfois les militaires seraient même sortis dehors et en pleine nuit avaient pu voir des objets dans le ciel. Dans certains cas cela avait même interrompu les communications sur la base et ça n'était pas arrivé une seule fois mais plusieurs fois. »

... l'un des cas les plus troublant se déroule en 1967 au-dessus de la base de Malmstrom dans le Montana. Nous avons retrouvé l'un des derniers témoins de ces événements. Comme les autres témoins, il a gardé le silence pendant 30 ans avant que l'affaire ne s'ébruite finalement. Le lieutenant **Robert Salas** avait la charge du lancement des missiles nucléaires Polaris :

Robert Salas : « Il y avait un silo à six mètres sous terre. Le nom de mon commandant était **Frederick C. Meiwald**. On prenait chacun notre tour de garde, on était en état d'alerte et à un moment, dans la soirée, je reçois un appel téléphonique d'un garde en surface qui disait qu'il y avait comme un cigare, qu'il voyait d'étranges lumières dans le ciel, qui se déplaçaient très vite et qui s'arrêtaient à mi-vol, qui repartaient en arrière, qu'il n'entendait pas de son de moteur. C'étaient uniquement des lumières dans le ciel. Mais des lumières étranges qu'il n'associait pas à des avions. Il cria dans le téléphone en balbutiant, me disant qu'il y avait une lumière rouge orange qui volait au-dessus de l'entrée principale. Et tous les gardes en haut étaient prêts avec leurs armes. Il m'a demandé ce qu'il devait faire. Bien sûr j'étais sous le choc en écoutant ce qu'il me disait, il était tellement effrayé. Je lui ai dit de s'assurer que rien ne rentre dans la zone de défense et qu'il pouvait faire le nécessaire. Ensuite il a raccroché... il m'a dit ensuite qu'il devait raccrocher car l'un de ses gardes était blessé. Je suis allé réveiller mon commandant et alors que je lui expliquais les appels téléphoniques, nos missiles se sont éteints. On avait 10 missiles sous notre contrôle, les 10 missiles se sont désactivés. On est passé en mode *log-on* (à la main), on ne pouvait plus les lancer, on ne pouvait plus les utiliser, et c'est ce que nous avons rapporté au poste de commandement qui nous a indiqué qu'il y avait eu des incursions lumineuses au-dessus des silos de lancement qui était situé à environ un mile de nous. Donc j'ai envoyé des gardes là-bas pour vérifier la sécurité de ces installations. Ils ont vu d'autres ovnis qui survolaient le site. »

Jean Jacques Velasco : « Quand vous superposez les lancements, fin des tests dans l'atmosphère, avec les cas d'apparitions d'Ovnis, vous vous apercevez que vous avez une similitude au niveau des courbes avec un décalage de deux ans. C'est très curieux, je peux pas l'expliquer, simplement je constate que les deux courbes ont la même forme est qu'elles... et qu'elles correspondent en fait à chaque fois à des... à des périodes de tests nucléaires. »

... certains vont même beaucoup plus loin et n'hésite pas à parler officiellement d'extraterrestres en mission commandée :

Paul Hellyer qui a été pendant trois ans Ministre de la Défense du Canada, raconte que : « ... pendant la guerre froide, en 1961, il y a eu environ une quinzaine d'Ovnis en formation qui ont volé de la Russie vers l'Europe et le commandant suprême des Alliés était très inquiet. Dans les deux camps on était prêt à déclencher l'arme nucléaire. Et puis les Ovnis ont changé de direction pour retourner vers le Pôle Nord. Donc, ils ont décidé de faire une enquête qui a duré trois ans et ils auraient découvert qu'au moins quatre espèces différentes d'extraterrestres auraient visité la Terre depuis des milliers d'années. Donc nous aurions une longue histoire avec les Ovnis et il y aurait une augmentation de leur activité depuis des dizaines d'années depuis que nous avons inventé en fait la bombe atomique. Ils seraient très inquiets sur le fait que nous pourrions l'utiliser à nouveau parce que l'ensemble du Cosmos est connecté et cela ne nous affecterait pas seulement... nous, mais d'autres entités dans le Cosmos. Ils auraient très peur qu'on puisse être suffisamment stupide pour utiliser à nouveau des armes nucléaires et ce serait très mauvais non seulement pour nous mais pour eux également. »

Jean Jacques Velasco : « Lui dit clairement... les extraterrestres existent, ils sont là... ils sont venus nous empêcher de.... moi je n'en suis pas là, je dis simplement qu'il y a des phénomènes, des objets qui sont contrôlés et qui nous mette en face d'un certain

nombre de faits. Est-ce que c'est un signal ? Je dirais simplement sur le plan scientifique pour que les choses soient très claires ; nous sommes capable aujourd'hui avec des satellites de détecter des explosions de supernovæ qui se trouve à des dizaines d'années-lumière, pourquoi une civilisation qui serait plus en avance que nous, n'aurait pas la capacité de détecter des explosions nucléaire qui se produisent sur Terre ? Parce que l'explosion nucléaire elle, est dans le spectre électromagnétique, elle comporte tous les éléments du spectre électromagnétique, ceci va dans tout le domaine du spectre, des micro-ondes, en passant par les ultraviolets et les infrarouges. Donc par conséquence, ce signal qui est un signal artificiel est peut être détecté de très loin, et est-ce que ce serait effectivement en relation avec le fait qu'il y ait eu énormément d'observations qui ont été faites au-dessus des sites nucléaires ? La question demeure. »

... en 2012 en France, le journaliste **David Gallet** filme des parapentistes à proximité de la centrale nucléaire de Cattenom en Moselle. Il capte sur sa caméra un étrange objet lumineux pendant quelques secondes. Cet objet semblerait avoir été filmé le même jour en Suisse et en Allemagne :

David Gallet : « ... qu'est-ce que c'est... j'essaie de suivre le phénomène qui va parcourir l'intégralité de l'horizon, je dirai en vingt secondes à peu de choses près, donc qui va quand même relativement de fois plus vite qu'un avion de ligne par exemple, et puis je le suis tant bien que mal parce que ça va passer devant le Soleil, ça n'est pas si simple que ça, c'est une lumière qui passe devant le Soleil, je ne vois plus rien, mais je le récupère et à la fin de son passage. Le phénomène semble... en tout cas moi ce que j'ai dans l'objectif, semble disparaître... s'évaporer... et puis comme je suis avec quelqu'un, un ingénieur du son qui est à côté de moi, il me dit : « Mais, qu'est-ce que tu fais ? », parce qu'il se demandait ce que je faisais avec la caméra. Je ne suivais plus du tout ce paramoteur, mais je balayais l'horizon avec la caméra et je lui dis : « Je crois que j'ai filmé un Ovni... », et puis on rigole mais on ne rigole pas longtemps parce qu'après on va regarder les images sur le petit écran de contrôle de la caméra. Et puis surtout... ensuite... dans le montage. »

... toujours en France **Michaël Vaillant** expert consultant auprès du GEIPAN depuis plus de douze ans fait clairement le lien entre apparition d'Ovni et le survol d'installations civiles et militaires en France, dans une étude qu'il a publié sous l'égide de l'Université de Toulouse.

Michaël Vaillant : « Nous avons travaillé avec le Laboratoire de Mathématiques de Toulouse, nous avons fait une étude mathématique en 2015 qui a permis de montrer qu'il y avait une significativité statistique importante, entre la répartition des phénomènes inexpliqués et les centrales nucléaires. Mais aussi avec les sites pollués. On peut s'interroger effectivement sur la nature de l'intelligence qui est responsable de ces observations, s'il y a une intelligence, parce que ça peut être encore une fois des phénomènes naturels. Et s'il y a une intelligence elle peut être... peut-être endogène, peut être exogène... toutes les pistes sont ouvertes évidemment. Quand on dit endogène... au sens... ça peut être terrestre, ça peut



Michaël Vaillant

être une surveillance par des pays étrangers qui s'intéressent par exemple à l'état de nos technologies, de nos sites nucléaires et peut-être exotiques, peut-être une surveillance. On peut entendre par exotiques des intelligences que l'on n'a pas identifiées mais qui peuvent être sur Terre des groupes ; on peut imaginer effectivement des extraterrestres si vous voulez, c'est probablement l'hypothèse la plus extrême à ce stade, et on peut s'interroger dans ce cas-là aussi. Pourquoi il y aurait des intelligences extraterrestres qui viendrait observer comme ça des sites nucléaires ou des sites pollués ? C'est assez... à priori... ce serait assez étrange et savoureux ! ».

... que ce soit pour surveiller les humains qui jouent avec le feu nucléaire ou pour toute autre raison, ils sont désormais de plus en plus nombreux, politiques, ingénieurs, chercheurs, à oser clairement parler d'une intelligence non humaine :

Luis Elizondo (Ex.Pentagon Military Intelligence Official : « Je ne peux pas parler au nom du gouvernement, je n'en fais plus partie, mais aujourd'hui ma conviction personnelle, c'est qu'il y a de nombreuses preuves qui montrent que nous pourrions ne pas être seuls, quoi que cela veuille dire. Voilà ! »).

Harry Reid : « Il y a beaucoup de nouveaux cas qui arrivent tous les mois. Il n'y a pas de doute à ce sujet. Des pilotes voient des phénomènes, des marins voient des choses en mer, continuellement qui arrivent souvent. »

Témoignage de passagers sur un Ferry : « ... regardez... rien dans le ciel, rien du tout... et là, hop, d'un coup... bam ! Mais qu'est-ce que c'est ? (groupe de lumières apparaissant)... quelqu'un peut me dire ce que c'est ? Nous sommes au milieu de l'Océan sur un Ferry... il n'y a rien autour, regardez, rien... rien autour de nous... pas de terre, rien du tout... et ces lumières ! ».

Harry Reid : « S'il y avait autant de secrets, c'est parce que les gens ne comprenaient pas ce qui se passait. Et plutôt que d'effrayer la population, on l'a juste ignoré en espérant que cela disparaisse. Mais il n'a pas disparu ce phénomène, et aujourd'hui l'Armée est obligée de faire quelque chose, d'agir, parce que maintenant il y a trop d'événements, parce que les pilotes d'avion n'ont plus peur de dire ce qu'ils ont vu. ».

Alain Juillet : « Ceux qui le prennent le plus au sérieux aujourd'hui, ce sont les scientifiques parce qu'ils étudient quelque chose. D'où cela vient-il, et comment cela fonctionne-t-il... c'est ça qui est intéressant... ça n'est pas imaginable autrement que par une technologie qui est bien plus en avance que la nôtre. »

Jean Jacques Velasco : « ... donc si nous n'avons pas la capacité d'en faire autant, ça veut dire que cela vient d'ailleurs et si ça vient d'ailleurs, ça vient certainement de l'espace obligatoirement... ».

... une intelligence qui viendrait de l'espace ? Ce qui faisait sourire la communauté scientifique pendant de longues années devient aujourd'hui un vrai sujet. Et pour cause en vingt-cinq ans seulement, les astronomes ont découvert l'existence de 4.000 exoplanètes, des planètes pour certaines semblable à la Terre, qui pourraient clairement abriter des formes de vie intelligente et pourquoi pas une civilisation plus avancée que la nôtre.

... **Avi Loeb** est le directeur du département d'astrophysique de la prestigieuse Université de Harvard. Il est aussi le patron de deux instituts sur les mathématiques et les trous noirs ? départements qui rassemblent de nombreux physiciens astronome et mathématicien. Autant dire que c'est l'un des chercheurs les plus sérieux et respecté au monde dans son domaine. Or avec ses équipes il a étudié l'un des phénomènes les plus surprenants jamais observé dans l'espace proche, l'arrivée d'un objet interstellaire non identifié au comportement unique et sidérant, son nom "**Oumuamua**" qui signifie en hawaïen le messenger :

Avi Loeb : « **Oumuamua** a été découvert le 19/10/2017. C'est le premier objet que nous avons identifié près de la Terre et qui provient de l'extérieur du système solaire. Il était évident qu'il n'était pas tiré par le Soleil parce qu'il se déplaçait trop rapidement près de la Terre. Les astronomes ont pensé tout d'abord que c'était un rocher, un astéroïde, peut-être une comète, et donc on ne l'a surveillé que pendant une semaine. Ensuite il a été compris qu'il avait une étrange propriété de tourner sur lui-même toutes les huit heures, sa luminosité était parfois dix fois plus forte, je veux dire que sa place dans le ciel changeait d'un facteur de 10 Tout ce que l'on voit c'est la lumière réfléchié. L'objet est donc 10 fois plus long que large. C'est une forme bien plus extrême que beaucoup d'objets que nous avons vu dans le système solaire. Le mois suivant, les astronomes l'ont observé un peu plus sans y prêter trop attention, et au mois de janvier il était trop mince pour être observé. Mais les observations prises plus tôt ont été analysés et là on a réalisé qu'en fait **Oumuamua** avait dévié d'une orbite qui était orientée seulement par la gravité du Soleil. Il y a une force supplémentaire qui l'a poussé loin du Soleil. Cela aurait pu être le résultat d'un dégazage comme on le voit avec les comètes quand la glace à leur surface s'évapore à cause de l'approche du Soleil. Mais dans le cas **Oumuamua** nous n'avons aucune preuve de l'existence d'une queue de comète. Il n'y avait pas de gaz autour de l'objet et il y avait très peu de limites et donc c'est très déroutant ! Qu'est-ce qui lui donne cette poussée supplémentaire ? Dans un article scientifique que nous avons écrit nous avons suggéré que peut-être cette poussée données par la lumière du Soleil et pour que la lumière du Soleil puisse se réfléchir sur un objet et lui donner une poussée suffisante l'objet doit être très fin moins d'un mètre d'épaisseur comme une voile sur un voilier qui serait poussé par le vent. Notre civilisation développe actuellement la technologie des voiles solaire où l'on utilise la lumière des étoiles pour naviguer. Et le résultat, c'est que lorsque la lumière vient rebondir sur la voile, cela lui donne une poussée qui peut l'amener à de très grandes vitesses potentiellement jusqu'à la vitesse de la lumière. Donc dans l'article nous disons qu'il est possible qu'il s'agisse d'un dispositif qui a été fabriqué de manière artificielle et qui a été envoyé par une civilisation extraterrestre. Nous avons mentionné cela comme une possibilité, simplement parce que l'explication alternative qu'il s'agit d'une comète, est incompatible avec les données. »

... si la voile solaire d'**Avi Loeb** reste une hypothèse très exotique mais probable, les technologies qui pourraient expliquer les performances inouïes de ces objets inspirent les scientifiques, les militaires et les firmes privées. Alors y a-t-il derrière ces programmes de recherche une véritable course pour les technologies de demain ?

Alain Juillet : « La technologie qui est utilisée par ces engins, apparemment en tout cas, est une technologie que nous ne maîtrisons pas. Il est évident que si l'on trouve la solution qui permet à un engin non identifié de se balader de la vitesse 0 à une vitesse extraordinaire, où va évoluer n'importe comment, il est évident que ça intéresserait beaucoup

de monde. Parce que ça changerait par rapport à l'aviation, de chasse entre autres. Ça pourrait aider la défense française, donc on est toujours dans la même logique de dire que si on y trouve quelque chose, ça pourrait nous aider à comprendre le phénomène et pourquoi pas, en tirer parti. ».

... alors la firme Bigelow et le fameux programme américain à 22 millions de dollars avait-il pour but d'élucider ces phénomènes et technologie inconnue pour en tirer parti ? Le sénateur à l'origine du programme semble l'affirmer :

Harry Reid : « Est-ce que je pense que la technologie, le programme pour lequel nous avons dépensé de l'argent pour aider à la réalisation de ces études est valable ? Ma réponse est oui. Avons-nous eu des réponses ? Oui. Nous en avons eu, mais pas tant que nous l'aurions voulu. Je m'intéresse à la science et je pense que nous devons connaître l'origine de ces phénomènes, d'où ils viennent.. je pensent également que nous devons être efficaces. D'autres pays dont la France, ont fait le travail en essayant de comprendre tout cela, et je suis à peu près certain que la Chine également, ainsi que la Russie qui est dirigée par un ancien responsable du KGB aux méthodes plus qu'efficaces. Je suis certain qu'ils ont aussi fait le travail nécessaire. C'est pourquoi je pense qu'aujourd'hui nous devons aussi le faire ce travail efficace, compétitif pour nous, aux États-Unis. »

... dans cette compétition, les américains semblent donc bien parti si l'on reprend la liste des sujets d'étude de la firme Bigelow, on constate de nombreux programmes sur des thématiques non maîtrisée aujourd'hui mais dont les applications seraient révolutionnaires parmi les sujets les plus sensibles, l'anti gravité ou la capacité de s'affranchir des lois de la physique, et notamment de la pesanteur, faire voler un objet sans résistances physiques ou sans être attiré au sol.

Alain Juillet : « J'ai une quasi-certitude que dans tous les cas où on a vu quelque chose de bizarre, qui a été parfaitement identifié, on a bien vu qu'il y avait un phénomène... que c'était en effet un engin qui ne tenait pas... qu'il ne fonctionnait pas avec la gravitation classique... on était dans l'anti gravitation. Ca je crois que c'est une quasi-certitude dans tous les cas de figure. ».

... ces technologies futuristes nécessitent la conception de nouveaux matériaux on les appelle métamatériaux. Récemment une firme privée a signé un contrat de recherche et de développement avec l'armée américaine sur ces technologies. En juin 2018 le docteur **Hal E.Puthoff**, co-fondateur de cette société et ancien participant du programme de *Earth Tech International*, et émet à ce sujet des déclarations surprenantes :

Hal E.Puthoff : « C'était un échantillon multicouche de bismuth et de magnésium. Cette couche de bismuth est plus petite qu'un cheveu humain. L'échantillon de magnésium fait dix fois la taille d'un cheveu humain, il a potentiellement été récupéré durant le rapatriement d'un véhicule spatial avancée qui se serait écrasé. ».

... à Las Vegas au mois de juin 2018, le physicien **Hal E.Puthoff** a laissé entendre que cet étrange objet de métamatériaux venait d'un crash d'Ovni, mais il n'en est pas sûr. En fait, avec son collègue le docteur **Eric Davis**, ils sont sur le point d'identifier un ensemble de petites pièces qui semblent au-delà de tout ce que l'humanité peut fabriquer. L'échantillon aurait été créé avec des couches plus fines que des microns, par un processus inconnu sur Terre et dans un but que nous pouvons seulement supposer.

Hal E.Puthoff : « Aucune preuve n'a été trouvée que quelqu'un ait déjà créé quelque chose comme ça. Quand on en parle à des gens du domaine de la création de matériaux, ils disent qu'ils ne savent pas pourquoi quelqu'un voudrait créer quelque chose comme ça. » .

...il n'est donc plus seulement question de comprendre l'origine des Ovni, mais bien d'en tirer parti. Ces métamatériaux présenterait ainsi des propriétés exceptionnelles qui pourraient s'avérer très utiles et très rentables.

Jan Harzan : Ils ont des métamatériaux, j'ai vu les photos, j'en ai parlé, ils essaient de comprendre comment ça fonctionnerait. Il semblerait que si on envoie une fréquence dans ces matériaux, ils lévitent. Enfin c'est ce que l'on m'a dit, je ne l'ai pas vu, je ne connais pas les détails mais ils essaient de comprendre exactement comment ils ont été fabriqués. C'est un matériel créé avec du bismuth et c'est stratifié, donc c'est nouveau pour nous. Et on essaye de comprendre comment cela fonctionne. ».

... ces savoir-faire pourrait aussi nous permettre de résoudre l'équation écologique et lutter contre le réchauffement climatique.

Paul Hynek : « L'énergie et le système de propulsion sont tout de suite deux choses, parce qu'il semble y avoir ce potentiel alléchant d'énergie illimitée gratuite sans impact écologique que l'on pourrait se procurer. Que ce soit l'anti gravité ou quelque chose même au-delà de la propulsion, la téléportation ou quelque chose comme ça que nous pourrions maîtriser, qu'on ne peut même pas l'imaginer aujourd'hui. Cela nous propulserait au-delà des combustibles fossiles de l'énergie solaire, comme le serait de l'énergie nucléaire vers une énergie illimitée et abondante pour tout, ce qui pourrait faire des choses loin au-delà de ce que nous pouvons réaliser maintenant. ».

... maîtriser de nouvelles technologies, apporter des solutions écologiques radicales, de véritable défis pour tous les gouvernements, mais aussi un enjeu pour l'Humanité.

Avi Loeb : « La question fondamentale est : sommes-nous seuls ? Et la seconde question si nous ne sommes pas seuls : sommes-nous les plus intelligents ? Il pourrait y avoir des civilisations qui sont beaucoup plus avancées que nous, et il pourrait y avoir des technologies que nous pourrions peut-être développer mais dans longtemps. Si on établit des contacts avec des preuves que ces civilisations existent, ce sera un choc. Ce serait comme un homme des cavernes qui regarde un téléphone portable et essaye de l'interpréter comme un caillou. Une civilisation technologiquement très avancée c'est presque l'équivalent de Dieu. Elle pourrait faire des choses qu'on ne peut même pas imaginer. Nous pourrions apprendre beaucoup, nous pourrions aussi devenir plus modeste, parce que pour le moment nous pensons que nous sommes les plus intelligents. Et en fait dans l'histoire de l'Humanité, nous pensons que nous sommes au centre de l'Univers physique, mais comme le Soleil tourne autour de la Terre, nous avons fini par réaliser que nous ne sommes pas le centre de l'Univers physique car la Terre tourne autour du Soleil, le Soleil tourne autour du centre de la Voie Lactée et la Voie Lactée se déplace d'une façon aléatoire dans l'Univers qui est plein de galaxies similaires. Donc nous n'avons pas de statut spécial dans l'Univers ! Mais de nombreux scientifiques préfèrent encore croire que nous sommes au centre de l'Univers biologique de l'univers vivant, que la vie est unique sur Terre et en particulier la vie intelligente est unique sur Terre. Je pense que la façon dont nous pouvons être plus modestes c'est en rassemblant des preuves de ce qui se passe au-dessus de nous. ».

... de l'infiniment grand à l'infiniment petit, du visible à l'invisible, l'Univers est encore pétri de mystères, mais si l'hypothèse d'une intelligence non humaine venue d'autres planètes, ce qui est le plus souvent avancé d'autres théories émergent, mêlant espace-temps où univers parallèle. **Philippe Guillemant** est un ingénieur physicien au CNRS, il a consacré sa vie à l'intelligence artificielle et en affirme les théories :

Philippe Guillemant : « Je pense qu'on ne peut pas comprendre le phénomène Ovni si on ne remet pas en question entièrement la nature de la réalité telle qu'on a l'habitude de le concevoir. Le temps, l'espace et la matière n'existent pas en réalité tels qu'on les perçoit, ce sont des constructions dans la conscience à partir d'un champ d'informations immensément plus vaste que ce qu'on ce qu'il est coutume d'appeler la matière où l'espace-temps ».

.. c'est également le point de vue du célèbre informaticien, astronome, spécialistes des Ovni et écrivain conférencier ; le docteur **Jacques Vallée**, français parti vivre aux États-Unis, qui a collaboré avec le célèbre professeur **Joseff Allen Hyneck** du projet **Blue Book**, défend lui aussi un nouveau regard sur la physique :

Jacques Vallée : « Désormais pour les exigences de la nouvelle physique, nous devons d'abord reconnaître que l'Univers est un sous-système d'une méta réalité d'une structure d'informations. Tout est une structure d'informations et c'est simultanément. Nous devrions reconnaître les dimensions comme un artefact culturel. Nous créons les dimensions car nous avons de petites bibliothèques de coordonnées XYZ, mais nous n'avons pas besoin d'elles en physique. Donc nous devrions faire comme nous le sentons avec le concept de dimension dans la physique du futur. Le présent est plus que déterminé comme le dit **Philippe Guillemant**, il est déterminé depuis le passé et depuis le futur. Finalement la

conscience génère l'impression d'espace et de temps, c'est la conscience traversant ce flux d'informations et créant l'illusion de l'espace et du temps. ».

... **Jacques Vallée** a également travaillé avec le docteur **John B. Alexander** ancien colonel de l'armée américaine qui était impliqué dans divers programmes de recherche militaire sur le paranormal. Avec Jacques Vallée, ils ont tous les deux collaboré avec le **Robert Bigelow** dans les années 1990 lorsque celui-ci a fondé le *National Institute for Discovery Science* pour étudier les Ovni et les expériences de mort imminente.

John B. Alexander : « Selon moi, il y a une interrelation entre tout. Les phénomènes sont un des problèmes entre autres quand on les étudie. On a tendance à définir les paramètres prématurément. Comme vous le savez, je me suis intéressé aux expériences de mort imminente. J'ai fait un doctorat sous la direction du **Dr Élisabeth Kubler-Ross**. J'ai été impliqué dans la visualisation à distance, dans la psychokinèse, la marche sur le feu, la cryptozoologie, peu importe dans quel domaine j'ai travaillé et avec beaucoup de cheminements. Tout le monde, plus ou moins, s'est interrogé et là, la conscience humaine en fait partie de ces interrogations. Oui, on rentre dans la spiritualité et quand on mêle science et spiritualité, ça interpelle les gens et les mène à la réflexion ! ».

Philippe Guillemant : « Dans ce phénomène, il y a une interaction entre la physique, la réalité et la conscience, ce qui est absolument fondamental. ».

John B. Alexander : « Concernant les Ovni, il est commun de dire que ces technologies ont des milliers d'années d'avance sur les nôtres, mais ce qu'on réalise, c'est que ce n'est pas vrai. Pour moi, j'observe que c'est en avance sur nous, mais pas au-delà de notre capacité de la croire et de la comprendre. On croit que ce sont des choses qu'on aura dans mille ans et peut-être elles seront là au bout de cinquante ans d'essais suite aux observations liées aux Ovnis. Je vous donne un exemple précis d'un cas apporté par **Jacques Vallée** au début des années 1900 dans l'état de Washington : un homme est au volant de sa voiture, un Ovni apparaît devant lui et il le décrit plus tard comme étant une forme d'heptagonale, et il pouvait y observer chaque rivet. A cette époque c'était une technique très avancée, mais une cinquantaine d'années plus tard on a jamais utilisé de rivet pour voyager dans l'espace. ».

Philippe Guillemant : « En fait on a eu affaire à un phénomène qui a été capable d'entrer dans notre espace-temps en provenance de l'extérieur. En provenant, on va le dire, d'une autre dimension. ».

... aujourd'hui, si le principe des univers multiples reste une théorie, elle fait partie des hypothèses pour expliquer la provenance des phénomènes aérospatiaux non identifiés. C'est d'ailleurs l'un des points de recherche du programme ETI.

Alain Juillet : « Ma conviction personnelle c'est...vous savez... dans... ce sont les théories hermétiques d'ésotérisme, elle remonte à l'origine du monde, hein ! On les retrouve dans les civilisations anciennes, on les retrouve partout et pas seulement en Europe, mais en Égypte ou ailleurs, et partout on y trouve la même chose, c'est-à-dire que les gens vous disent il y a plusieurs mondes, en définitif, qui sont... qui sont parallèles, et qui sont juste à côté l'un de l'autre. Il n'y a pas que le monde.. notre monde à nous... le monde que nous percevons nous n'est pas le seul monde. Il y a plusieurs mondes qui s'interpénètrent. Après tout c'est aussi la possibilité d'être quelque chose qui sort d'un autre monde qui interpénètre le nôtre à un moment donné et pour un moment très court. Ça c'est... ça c'est parfaitement possible. ».

... si cette réalité existe, pourrions-nous l'appréhender concrètement, entrer en contact avec une éventuelle intelligence venues d'ailleurs ? **Michael Vaillant** a travaillé sur les différentes vagues d'observations des Ovni dans le passé.

Michael Vaillant : « Ces vagues d'observations n'ont pas été très nombreuses dans l'histoire récente de l'homme, elles ont commencé après la guerre, elles ont eu lieu sur de grandes régions du globe, aux États-Unis par exemple, l'Europe pendant quelques jours, semaines, des centaines d'observateurs ont pu rapporter des observations de phénomènes inexpliqués. Alors que d'ordinaire on va avoir par exemple à l'échelle de la France, un phénomène tous les deux jours, c'est déjà beaucoup. Mais dans ses cas-là, c'est sans commune mesure. **Jacques Vallée** et d'autres scientifiques ont proposé une... ce qu'ils

appellent une théorie du contrôle. C'est à dire que ce seraient peut-être des intelligences extérieures, qui seraient à l'origine de ces phénomènes, qui contrôleraient l'organisation de ces vagues. Il y avait derrière cette idée de théorie du contrôle, l'idée d'une théorie de l'apprentissage, peut-être que le phénomène apprend à l'homme sa présence. C'était un peu l'idée ! Il y a des méthodes qu'on appelle méthode d'apprentissage, ça se passe dans un temps qui vous permet de réaliser un apprentissage effectivement, sur un individu ou une société et qui vont vous permettre d'économiser une énergie, le temps que vous avez passé pour en avoir une notion. Je suis très paresseux, je veux apprendre des mots mais je veux économiser mon énergie plutôt que de répéter bêtement une liste de mots de façon séquentielle tous les jours. Je vais petit à petit passer du temps entre mes apprentissages, et ça suit à ce moment-là selon une loi de puissance qui est une loi en mesure à l'échelle de l'homme qui en général est une grande puissance de deux. Le temps qui va qui va augmenter de façon à doubler à chaque fois. On va vouloir refaire un apprentissage 1 2 4 8 16 32 etc. et on observe cela, ce schéma, dans certaines de ces vagues d'observations... c'est-à-dire... certaines de ces vagues d'observations sont très précisément reliées par une loi en puissance de 2,04 même précisément, et cette précision est si importante qu'on peut se poser la question de : « est-ce que on peut donner une date sur la prochaine des vagues ? ». Et là... et la prochaine en l'occurrence, puisqu'on attend... il ne se passe plus grand-chose aujourd'hui, nous mènerait en octobre 2035... ça n'est pas tout de suite, mais ça n'est pas non plus dans très longtemps. ».

Alain Juillet : « On est là dans un domaine très compliqué, rejeté bien sûr par les apôtres du progrès... je dirais mathématiques et cartésiens. Mais est-ce qu'on n'aura pas de surprise dans le futur, ça c'est autre chose. ».

Jean Jacques Velasco : « Si les autorités américaines ont encore des choses à révéler, et bien qu'elles le fassent parce que je pense que les gens sont peut-être prêts à recevoir cette information. ».

Harry Reid : « Convaincu, sans aucune hésitation, que les recherches scientifiques sur ces objets volants non identifiés sont vraiment bonnes pour l'humanité, pas seulement pour les États-Unis mais pour le monde entier. Je pense que s'il n'en tenait qu'à moi, ce que je ferais avec les autres pays travaillant là-dessus, et bien cela serait de se rencontrer et de partager les informations, que les États-Unis partageraient avec la France, la Chine, la Russie. Nous devrions le faire et c'est quelque chose d'incompréhensible de ne pas le faire. On doit travailler ensemble et rendre ces informations publiques et les partager, c'est important pas seulement pour notre pays, mais pour toute la civilisation humaine. ».

Luis Elizondo : « Dans l'année à venir nous aurons une conversation fondamentalement différente de celle que nous avons aujourd'hui. Je pense qu'il y aura une plus grande adhésion du public pour tout ce qui a été divulguée récemment et cela nous aidera à mieux comprendre ce que nous voyons. ».

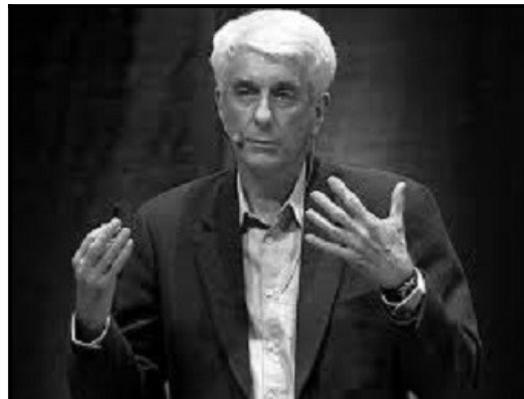
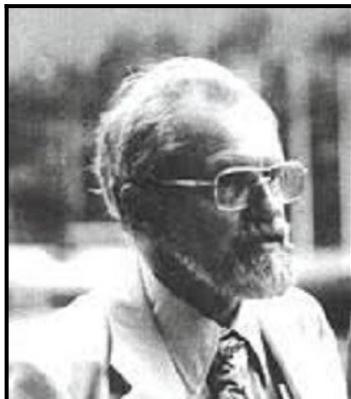
Jean Jacques Velasco : « Il faut dire que ça apporterait des bouleversements. Au niveau société, c'est très important, ça remettrait en cause un certain nombre de choses sur le plan philosophique, sur le plan religieux, sur le plan même de la science. ».

Michael Vaillant : « Peut-être qu'en les années futures, les connaissances de l'homme sur le sujet étant stabilisées, on pourrait peut-être avoir un contact. Un contact sachant... qu'une idée... qui a été avancé derrière ces vagues et aussi derrière cet apprentissage, ce serait d'éviter ce qu'on appelle un ethnocide culturel, c'est-à-dire d'éviter que l'homme soit totalement pris au dépourvu et choqué, par la découverte d'intelligence ou de phénomènes de nature extraterrestre. Je pense qu'à l'échelle de dix ans, on aura... même très certainement avant, découvert la vie dans le système solaire, pas forcément intelligente, mais tout au moins la vie. Et ça permettrait, ne serait-ce que cela, de poser les fondations d'un édifice intellectuel qui permettrait de s'interroger plus loin, en tous les cas, pour le scientifique qui se permettrait d'oser penser qu'il y a peut-être au-delà de la vie une vie intelligente et donc ça ferait aussi progresser les mentalités. Ça donnerait... des sujets qui vont devenir de plus en plus d'actualité maintenant. ».

Avi Loeb : « Il y a certainement plus de planètes comme la Terre qui sont habitables dans le volume observable de l'Univers, qu'il n'y a de grains de sable sur toutes les plages

de la Terre. Il semble très raisonnable de chercher d'autres civilisations, pas forcément ici sur Terre, pas forcément dans le Système Solaire, mais bien plus loin que cela et en faire un sujet central pour nos futures recherches, parce que les conséquences au fait de trouver des preuves de la vie à ces endroits serait phénoménal. Ça changerait la conception que nous avons de notre place dans l'Univers. Ça nous apprendrait des choses sur des technologies avancées, que nous n'avons rêvé de développer. Cela peut aussi nous apporter une leçon sur comment se comporter en tant que civilisation. On se sentirait comme une équipe qui apprend d'une autre équipe qui a traversé un processus similaire au notre dans le passé. ».

Ovni affaire d'état : Un point c'est tout... C'est nous... Ensemble dans le passé et dans le futur... Un point n'est rien... C'est toi... Insaisissable... Juste une étape... Course de corps et d'électrons... Un point n'est qu'un instant... Une croisée de chemins... Trajets hypothétiques... Ne jamais s'arrêter... Partir... Revenir... Espérer s'élever... Regagner le départ... Déjà... Douter pourtant... Invisibles ou trop vaste... Qui constituent pourtant... l'Horloge de nos pensées...



Allen Hynek et Jacques Vallée

Jacques Vallée : « On se trouve devant un phénomène qui contrôle la réalité vue par le témoin. Donc le problème est que le témoin nous raconte un truc auquel on ne peut pas croire parce qu'il est-il est parti soit du phénomène, soit du témoin qui a été vraiment approché. On le sent un petit peu, si vous voulez. L'analogie qui me plaît beaucoup c'est le cinéma. Si vous les interrogez lorsque vous voyez une centaine de personnes sortir d'un cinéma pour leur demander ce qu'ils ont vu, ils ont vu par exemple Godzilla. Bon ! Elles sont toutes alors d'accord sur l'existence de Godzilla, quand en fait le Godzilla en question, c'était juste une projection sur un écran. La vraie technologie elle, était derrière eux, dans une cabine, c'était le projecteur... moi je pense qu'on raconte une projection ! ».

---oooOooo---

La Gazette, par une représentativité directe et collective, s'efforce, de rendre les choses agréables et non symboliques en ayant la volonté d'être sincère plutôt que de plaire.

La suite ne dépendant pas forcément de notre volonté.

Au prochain numéro... peut-être ? Mais ça n'est pas sûr...

... étant donné que tout peut avoir une fin de continuité ou définitive.

